sa main sur le bras du gentilhomme, l'arrêta doucement.

—Votre raisonnement est logique, dit-il.

—Vous en convencez?

—Certainement, mais il n'est pas exact.

—Ah! il y a un *mais*?

Au moment où M. de Riparfonds allait répondre, un groupe de cavaliers parut au milieu d'un chemin creux dans lequel les gentilshommes venaient de s'engager. A la tête de ce groupe marchaient deux officiers généraux tout chamarrés de broderies.

Rien de si dissemblable que ces deux hommes qui passaient égaux en droits, sinon en grade.

L'un, fort petit et fort vif, s'agitait beaucoup en s'adressant à son compagnon, qui l'écoutait d'un air souriant, il s'abaissait et se relevait tour à tour avec une pétulence extrême; mais, quoi qu'il fût, l'exiguité de sa taille ne permettait pas qu'il parût beaucoup, et c'était à peine si on voyait sa tête poindre entre les oreilles du grand cheval sur lequel il était perché. De toute sa personne, ce qu'il y avait de plus apparent, c'était le chapeau à plumes blanches dont il était coiffé et les deux lourdes bottes à gros éperons qui emprisonnaient ses courtes jambes.

L'autre, grand, bien fait, superbe dans son air, magnifique et gracieux, avait la physionomie si spirituelle et si noble, qu'on ne songeait pas à remarquer sa laideur, qui était extrême. C'était un de ces hommes qui séduisent avant de parler, et ils n'ont plus ensuite que la peine d'ouvrir la bouche pour entraîner ceux qu'ils ont charmés. Il se montrait fort attentif à tout ce que son compagnon disait, et inclinait sa tête à tout instant en signe d'approbation.

Les tambours battaient aux champs, et les soldats prenaient les armes sur le passage de ces deux cavaliers

qui sa
avec r

—V
somme
préten
crois

—M
Le p
L'an
—C

exécute
des eap
que vo

Le p
sourit

Le d
min qu
ciers g
nade.

Quan
rêta sor
qui s'él

—Vo
met vot

—Ou

—Eh
a deux;

—Qu

l'euillad

—Pré

—C'es

—C'es
le comm

—Et l

—Tou